

Les groupes communautaires rudement secoués

SONIA BOLDUC

sbolduc@tribune.qc.ca

SHERBROOKE — À la lumière de la récente consultation publique qu'ils considèrent comme profondément biaisée, les organismes communautaires de la région s'attendaient à la présentation d'un budget austère de la part du ministre Raymond Bachand. Mais rien à la mesure de ce qui les a secoués hier.

«Ils ont fait pire encore que ce qu'on attendait d'eux», s'est rapidement indignée Sylvie Bonin, de l'ACEF-Estrie, l'un des nombreux organismes réunis selon la tradition pour l'analyse du budget provincial.

«Ça n'a pas de bon sens, a

renchéri Suzanne Thériault, de Solidarité populaire Estrie. C'est l'ensemble des petits salariés, des plus démunis et de la classe moyenne qui paient pour une crise causée par les institutions financières.»

«On fait face à un déficit structurel en raison des choix de baisses d'impôt et d'abolition de la taxe sur le capital qui ont été mises de l'avant par le gouvernement au cours des dernières années, reprend Sylvie Bonin. Maintenant, on vient rechercher ce manque à gagner de plusieurs façons insensées.»

Les hausses de TVQ d'un pour cent en 2011 et en 2012, les hausses de tarification en électricité et en carburants de même que

la contribution générale pour la santé à compter de 2010 ont assommé les porte-parole des différents organismes. Le crédit d'impôt pour la solidarité annoncé du même souffle afin d'atténuer les effets de ces hausses sur les ménages les moins bien nantis n'a pas calmé la donne.

«Pour un couple avec deux enfants qui gagne 24 000 \$ par année, on parle d'un crédit d'impôt de 417 \$, a fait valoir Sylvie Bonin après un rapide calcul. En quoi ça va venir balancer la contribution de 400 \$ au Fonds de la santé, la hausse de la TVQ, celles d'Hydro-Québec et celles sur les carburants? Je ne vois pas.»

«On parle d'un gouvernement qui a du courage parce qu'il cou-

pe. Mais le vrai courage aurait été d'augmenter les impôts des plus riches et des entreprises plutôt que de couper des services et de faire payer les moins bien nantis», a par ailleurs déclaré Normand Couture, de l'Association des locataires de Sherbrooke.

Normand Couture en a profité pour souligner que le gouvernement libéral avait fait passer son engagement de bâtir 3000 logements sociaux par année à 3000 sur trois ans. «L'objectif de 100 logements de la Ville de Sherbrooke ne pourra pas se réaliser. On va se retrouver avec 45 ou 50 logements, ce qui est nettement insuffisant.»

La contribution générale au Fonds de la santé à compter de 2010, de même que l'évocation

d'un ticket modérateur de 25 \$ par visite a aussi fait sursauter les représentants des groupes communautaires, et en particulier ceux représentant les aînés.

Le gel des salaires des employés de la fonction publique jusqu'en 2013-2014 annonce aussi des heures houleuses, selon Ricky Lewis de la FTQ-Estrie. «Tout va se payer par les travailleurs et on appauvrit les gens en général, alors que les employeurs sont agréablement surpris de ce budget. Disons que pour les négociations du front commun, ça ne sera pas beau.» Des manifestations sont d'ailleurs prévues aujourd'hui, les appels à la mobilisation se faisant déjà nombreux partout au Québec.

LE PLAISIR
D'ENTREPRENDRE
au féminin

1^{er} colloque du CREF
Présidence d'honneur
Madame Francine Guay

Conférences :
Chantal
Lacroix
Lyne Talbot



IMAGINA, CLAUDE POLLIN

Le dévoilement du budget provincial par le ministre Raymond Bachand a semé colère et consternation hier parmi les groupes communautaires sherbrookoïses. André Nault, des Amis de la terre, s'est entre autres élevé contre ce qu'il considère le début de la privatisation.